

## NOTES D'UN CAPORAL

Perraudin A. E.

210<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie de Réserve

23<sup>e</sup> Compagnie

16 Bd des Batignolles Paris

---

**19 Août.** Reste pour la journée sur une crête pas loin de Sarrebourg et voyons tomber obus allemand sur village. Réintégrons Héming. Visite du château saccagé. Allons coucher vers la gare après ablutions dans le canal de la Marne au Rhin.

**20 Août.** Bataillon avec général. Nous trouvons literie installée. Boulottons cochon... bien bu tranquille. Mais le soir passent fuyards du 98e. 29e défaite de Sarrebourg. Quittons Héming après départ du général. Marche dans la nuit avec convoi artillerie cavalerie !... et arrivons dans patelin. Garde aux issues. Relevé de garde à 1 heure du matin. Compagnie du 10e revenue bataille bien amochée.

**21 Août.** Réveil et départ (pas café). Vaseux. Prenons formation section sous artillerie. Aussitôt obus à 10 mètres. Poterat blessé légèrement. Descendons côté canal en tirailleur sous feu terrible. Rampons pendant 1 heure ou 2 tranchées du canal. Lavocat œil arraché. Traversée du pont du canal sous grêle et arrivons sur talus ch. de fer. Là on sonne la retraite car village fortement retranché par ennemi. La 21e compagnie laisse 147 h. la 22e 80. La 23e 30 et autant la 4e soit environ 1/3 du bataillon. Nous défilons par la tranchée du ch. de fer et marchons... 30 kilos au moins s.lt. Nous (XXXX) avec le 134e. (XXXX) avec notre régiment. Manquent 3

hommes à mon escouade. Lavocat. Blanchard. Carlot. Quantité de gens fuient. Pluie légère. Jilledard balle dans jambe. Baudan tué.

**22 Août.** Repos jusqu'à midi et le bataillon va loger à St Clément (à côté Lunéville). Le monde fuit de Lunéville pris par les boches. Rencontre bataillon cycliste. Rien de particulier.

**23 Août.** Marche forcée en arrière où nous devons nous reposer soi disant (XXXX) reformer bataillon avec le dépôt devant arriver. Arrivée le soir.

**24 Août.** Réveil à 9 heures et trouve à manger chez une pauvre vieille avec cap. Petit. Une salade — de la vraie bouillie ! Boisson introuvable. Seul café apporté — Lit pour le soir à 3 heures. Emotion équipes vivement attaquées en avant. Pruscots près. Bouffé bique. Gde canonnade sur nos têtes. Suée. Vers Damas à la nuit. (*Damas — il s'agit de Damas-aux-Bois*)

**25 Août.** Départ côté (*Rozelieures ?*) où a lieu bataille. Le village est occupé par les boches. Aéroplane allemand lance aussitôt bombardé. Le 134e arrive en arrière avec blessés nombreux et en débandade. (XXXX). Revenons en arrière et rassemblons, faisons tranchées et bivaquons. Corvée de café au village — personne — vin à 2 (XXXX) la bouteille. Rien à bouffer — pas de pain.

**26 Août.** Repartons le matin et allons dans tranchée devant village Exé (*Essey-la-Côte*). Obus nombreux tombés très près — village en feu. Cdt Arnaud tué en pleine poitrine. Le capitaine nous emmène mais Chauvin veut nous faire retourner. 3 obus retombent vers nous — débandade dans bois. Retournons après combat dans patelin en feu. Moral bien bas.

**27 Août 1914.** Réveil à Exé-la-Côte. 3 heures départ aussitôt — pas de jus — maison brûle toujours. 2 kilomètres et traversons Vennezey. Nombreux cadavres de français, fusils brisés. Trouvons au village un bataillon de

chasseurs alpins. Prenons position en avant du village — pluie intense — reçois de ma jolie la carte caricature de Guillaume. Pour se garantir de la pluie prenons des capots de « boches » qui sont très grandes quantités en avant de la crête. Jus et patates à midi. 3 prisonniers Boches nous sont amenés dont 2 Lorrains parlant français tous contents d'être avec nous. Les obus tombent à notre droite à 1 ou 2 kilomètres. En résumé journée tranquille.

**28 Août.** Toute la journée tranquille sur une pente vers Giriviller. Trouvons quantité tués Boches. Pluie et chaleur.

**29 Août.** Toute la journée dans tranchée — sur crête de Giriviller — rien bouffé, pas de café car cuisinier pas venu à cause obus — à 4 heures obus tombent en masse à 3 ou 4 mètres. Frousse. Barrons à gauche — on a eu chaud !

Coucher à Giriviller.  
Mangé soupe bœuf café.

**30 Août.** Remontons sur crête et creusons tranchée veille plus profonde — Revenons derrière village laissant 1 autre section. Tranquilles. Pas dommage. Café. Patate à cuire.

**31 Août.** Toute la journée étendu dans la prairie. Soleil radieux. Exercice !... Rentré couché le soir à Giriviller. On nous annonce que notre compagnie va garder un pont ! Joie. Coliques intenses dans la nuit.

**1<sup>er</sup> Septembre.** Départ à 3h1/2 du matin. Marche assez longue dans bois. Traversons La Verrerie. Joli pays de 2000h. Arrivons à Portieux. Prenons garde au pont sous feuillage. (*Le soir séance/sauce gratuite avec XXXX au sujet de paille menace devenue baïonnette au canon*). Bon gueuleton ! Pas dommage.

**2 Septembre.** Roupillé assis au grand air. Relève de garde le matin à 8 h. Mangé lapin. Bien bu bière. Joué carte. Tranquille ! oh combien — Soir couché dans lit ! 1<sup>ère</sup> fois avec Regus.

**3 septembre.** Repos toute la journée car garde du petit pont. Bien bouloté potée — avec Mousselin Vacher — couché dans lit au poste ! Vacher Mousselin Regus.

**4 septembre.** Relève de garde. Revenons boulotter poulet rôti — XXXX — couché lit roulotte avec Mousselin. Vive mon cuisinier ! Pleut toujours.

**5 septembre.** A 7 heures matin. Cycliste. Averti que l'on doit rentrer ! O tristesse. Revenons en arrière. Marche dure. Blessé au derrière. Rentré à Exé (*Essey-la-Côte*) — où l'on mange, brique et couche.

**6 septembre** — Réveil à 4 heures. Départ aux environs de Damas en arrière pour préparer des tranchées. Exercice !!! Boulottons patate-jus. Rentré le soir à Exé. Prise de la garde la nuit. Assez tranquille.

**7 septembre** — Nous rentrons la section de garde à Exé pour faire corvée de quartier ! Boulottons à 4 1 poulet svp avec patates délicieuses ! Pain frais (*pouvons achetés*). Toujours pas de nouvelles de chérie et parents.

**8 septembre** — Coucher à Exe-la-Côte — départ vers tranchées en arrière à Damas. Bonne journée tranquille patate café et rentrons vers 6 heures du soir. Vacher Mousselin et moi trouvons à faire cuire bon Rosbeaff chez femme avec bon canon de vin. Hélas plus de nouvelles.

**9 septembre.** Réveil à 2 heures — départ côte Giriviller (XXXX). A 9 heures rentrons sous bois pour faire café et se cacher des aéros pruscots.

Nous retournons à Exe vers 3 heures de l'après-midi. Bon boulochage avec 2 lapins aux patates avec Vacher Mousselin.

**10 septembre.** Rester toute la journée dans le cantonnement. Revue d'armes. Pluie abondante.

**11 septembre.** 2 compagnies dont la mienne vont à Damas continuer les tranchées. Bien tranquille. Fait le bûcheron avec mon escouade. Pluie le soir. (XXXX) Exé et départ Giriviller vers 7 heures. Pluie et chemin atroces. Je touche enfin la carte de ma jolie — joie — à 9 heures nous retournons à Exé.

**Samedi 12 septembre.** Départ d'Exé à 5 heures pour Haillainville à 4 kil. sur la droite d'Exé. Pluie froide. Puis continuons sur Manieri (*Magnières*) en passant par Clézontaine Dainvillers (*Deinvillers*) St-Pierremont arrivée à 4 h du soir).

Spectacle atroce — des 3 villages Cléz Dain St Pierre il ne reste que des pignons, débris, morts et senteurs empoisonnantes. Horrible spectacle. Marche dans la nuit sous pluie — traversons Magnières, il ne reste que des ruines — arrivons à Moyen où nous couchons.

(*Bouchons*) les distributions dans la nuit. Couché avec Ducot & Couchot assez bien — bu vin 1,5l.

**13 septembre.** Matinée très tranquille. Je trouve **Marius Michelin** — visite des tranchées des boches situées admirablement — paillasses tapis etc. Buvons bon vin café liqueurs & partons vers les (XXXX) pour embarquer dans une autre région car Boche repousser frontière. Traversons Vallois saccagé... Rozelieures idem et arrivons Bayon — petite ville, mauvais campement avec gendarme. (*Marius Michelin, vicaire et soldat, était bien connu sur le front. Il sera blessé à la bataille de la Marne*)

**14 septembre.** Repos toute la journée et départ le soir à 9h1/2 pour Charmes. Marchons jusqu'à ce pays (15K et restons 4 heures de minuit à 4h du matin à attendre l'embarquement sous pluie-vent atroce.

**15 septembre.** Voyage dans train peu confortable. Traversons Epinal-Toul. Vu le fort de Saint-Nicolas-Toul-Lérouville et débarquons à Sampigny (vu le château de Fourcarre). Marchons une 10aine de kilom vu pont sauté et arrivée à St-Mihiel. Ereinté ! Couchons dans caserne (161<sup>e</sup>) sur paille. Pas d'eau pour se laver.

**16 Septre** — Repos toute la journée. (XXXX)

**17 Septre** — Bien bouloté matin avec confiture côtelettes fromage. Sortie en ville pour corvée. achat chaussettes - brosse à dent - toujours peinard. Pont presque sauté — bateau passe. Bon coucher dans sac à bidoche !

**18 septembre** — Toujours à St Mihiel — Exercice dans la cour !! Pluie, présentation du colon & commandant speaks !!

**19 septembre.** Réveil à 3h1/2 en sursaut. Départ pour (XXXX). Pluie atroce - vent violent. Arrivons au patelin éreinté - planton au poste achat schnaps. A 5h ½ départ retour côte Saint-Mihiel pour embarquer à Lérouville pour St Menehould - Marche dans la nuit - vent terrible. Froid efforts désespérés pour tenir éveillés ! Enfin on couche après St Mihiel (major) dans (XXXX) de cochon.

**20 septembre.** Départ 8 heures pour Lérouville par Sampigny, petit pays propice. Pluie. Embarquement à midi — Voyage peu mouvementé. Traversons Bar-le-Duc. Arrivons à St-Menehould vers 9h soir. Pays un peu bourgeois. Marche de 10 kil dans la nuit. Couchons dans le pays assez bien dans foin.

**21 Septre.** Repos jusqu'à midi et départ pour Arges à 1 dizaine de kil où nous arrivons tranquillement. Entendons la canonnade pas très loin. Fumée intense. Paraît que les Boches sont cernés ! Bien mangé confitures avec Vacher.

**22 Septre.** Repos toute journée. Confiture !

**23 Septre.** Départ d'Arger et marche fatigante de 30 K pour Louriel. Trouvons tout brulé entièrement. Couchons après boulotter (XXXX) & café.

**24 septbre.** Départ de Louriel pour Clermont-en-Argonne. Marche éreintante. Pays dévasté. Bas de chevaux crevés puants. 30 kil et arrivant tranchées. Revenons en arrière et couchons.

**25 septbre.** Toute la journée nous restons en avant de Clermont tranquille. Reçu enfin nouvelles de papa femme maman

**26 septbre.** Jusqu'à 4 h de l'après-midi tranquillité, mais après marche d'au moins 20 kil en arrière, vannés nous couchons à Bauzée (*Beauzée-sur-Aire*).

**27 septbre.** Départ 6 h je suis malade mais malgré cela je m'enfonce comme les copains au moins 38 kil. Là après (XXXX) de repos nous traversons le bois de Mareaulieu et arrivons vers la Meuse à Bannoncourt où là nous ne sommes pas à la noce.

**28 septbre.** Réveil et puis tout de même prendre un café au lait. Nous devons traverser la Meuse débordée (XXXX) sous la menace des obusiers

boches. Restons toute la journée sous la musique et le soir nous prenons la garde dans 1 maison abandonnée, avec Couchot couchons habillés dans un lit - mangeons lapin pti pois. Bon vin de (*Moussely*).

**29 septbre.** Départ en arrière et après attente dans un bois sous feu obusier des 2 Cies restées jusqu'à arrivée des Cies nous remplaçants, nous repartons côte St Mihiel. Coliques... 8 fois arrivons dans 1 bois vers le 240 et le 258 que nous devons remplacer aux avants postes face à St Mihiel. Nous bivouaquons dans le bois et après 1 nuit glaciale et rien à boulotter même pas de pain nous allons à la lisière du bois dans les tranchées.

**30 septbre** Je m'enfonce (XXXX) en courant avec Mousselin et Vaucher (XXXX). Reste 2 heures devant nous tranchées boches et devant 300 cadavres français du 240 et 258 qui sont tombés en ligne de section par 4 en faisant assaut à la baïonnette. Les cadavres sont dépouillés de leurs effets !! Rien à boulotter de toute la journée moral déprimé.

**1<sup>er</sup> octobre.** Aménagement plus confortable des tranchées, toujours rien à se mettre sous la dent ni café ni pain — moral oh !

**2 octobre.** Tranchées patrouille matin brouillard.

**3 oct**

**4 oct**

**5 oct**

**6 oct**

Canonnade effrayante pendant environ 2 heures par jour. Gelons littéralement.

2 fusils brisés — français tués par français en patrouille.

La 22<sup>ème</sup> compagnie faire sauter 1 pont

Patrouille soir 7 à 8 danger sentinelle.



**7 oct** Pluie de petits obus à 8 heures soir on nous annonce que le bataillon va attaquer St Mihiel. Boulotter briques. Départ à 10 heures soir. Gelée blanche. Salade on se tire dessus entre Cie et génie — 1 blessé. Boche dans caserne de St Mihiel en éveil nous tire des fenêtres. Ripostons et laissons ça là.

Rentrons à 6 heures du matin exténués car lieutenant se fiche dedans au moins 10 kil de +. Malade et démoralisé — douleurs. Le 240 quitte les tranchées et l'on s'y recolle ! désespoir - visite en rentrant reste vers mes cuisines et me soigne épatamment — soupe au bœuf (XXXX) - patate avec viande exquisite café sup - guérison chérie - et prend 1 bain de lézard. C'est bon depuis 9 jours.

**8 oct** Revisite et peinard à la cuisine.

**9 - 10 -11** — Reçu mandat obus tombé 258<sup>ème</sup>

**12** Corvée de patates à 4 h matin au village. Soleil et tranquillité cuisine

\*\*\*\*\*